L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 13 JUILLET 1880

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 13 juillet.—Temps partiellement couvert, vents variables généralement du sud, température et baromètre à peu près stationnaires.

Bulletin météorologique.
Lundi, 12 juillet, 2 h. 08 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	87	Louisville, Ky	92
Atlanta	90	Memphis, Tenn	90
Jacksonville, Tex	97	Mobile, Ala	90
Cairo, Ill	92	Montgomery, Ala	85
Chattanooga, Tenn	85	Nashville, Tenn	92
Cincinnati, O	91	New Orleans, La	90
Davenport, Iowa	92	Omaha, Neb	94
Dubuque, Iowa	93	Pittsburgh, Pa	90
Galveston, Texas	90	Savannah, Ga	89
Indianola	91	Shreveport, La	92
Keokuk, Iowa	95	St Louis, Mo	92
Key West, Fla	90	St Paul, Minn	88
La Crosse, Wi	92	Vicksburg, Miss	94
Leavenworth, Kas	90	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.03	Nashville, Tenn	8 08
Cairo, Ill	32.04	New Orleans*	7 05
Cincinnati, O	11.09	Omaha, Neb	16 09
Davenport, I	9 04	Pittsburgh, Pa	2 06
Keokuk, Iowa	12.11	Shreveport, La	11.04
La Crosse, Wis	5.10	St Louis, Mo	25 05
Leavenworth, K	15 10	St Paul, Minn	6.04
Louisville, Ky	6.07	Vicksburg, Miss	31 03
Memphis, Tenn	26.04	Yankton	—

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874
L. DUNNE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Température du 12 juillet 1880
Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	76	25
Midi	89	35
3 P. M.	92	34
6 P. M.	88	31

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières quarante-huit heures.

Mariages—John Flanagan à Mlle M. Costello, Anton Schneider à Mlle A. L. Andrews, Mathew Scara à Mlle J. Blase, Paul F Estrado à Mlle K. Fox, John Dishard à Mme M. Jackson, Geo. A. Knop à Mlle C. A. Smith, Henry Henry à Mlle A. Villermis, Manuel Hall à Mme C. Johnson, Joseph Mott à Mlle A. McDougall.

Naissances—Mme Jno. J. Hughes, une fille, 11 janvier.
Mme Jules Arnould, une fille, 6 juillet.
.. Edw. Thorn, une fille, 8 juillet.
.. A. P. Grundy, un garçon, 11 juin.
.. Geo. Boning, une fille 18 juin.
.. R. Mahuke, une fille, 17 juin.
.. Chas Fetter, une fille, 21 juin.

Décès—Christine Lartigue, 96 ans, rue Orléans, près Roman, native de St-Domingue.
John Ramon, 61 ans, No 193 rue Villeré, natif du Mexique.
L. M. Fasende, 40 ans, paroisse Jefferson.
P. R. Wilson, 3 mois, No 74 rue Poeyfarré.
Nellie Schub, 2 ans, Alger.
Eddie Sedell, 1 an, rue Ste-Anne, près Remparts.
John Edw. Dee, 2 ans, No 422 rue Première.
E. A. Morrison, c, 1 an, Carrollton.
S. W. Holdsrith, 1 an, au coin des rues Annonciation et Sixième.
Louis Daniel, c, 29 ans, No 407 rue St-Claude.
Emilie Thompson, c, 69 ans, No 322 rue Dauphine.
R. Valentino, 14 mois, No 256 rue Dauphine.
Florence Hawthorn, 13 mois, rue Calliope.
Wm F. Dean, 52 ans, No 303 rue Calliope.
James McGraw, 9 ans, No 420 rue Prytania.

Décès de la semaine. Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 99 personnes, dont 12 de la phthisie pulmonaire, 5 de la pneumonie, (5 petits enfants) du choléra, 4 de l'entérite, 4 de l'apoplexie, 4 de la méningite, 3 de la dentition, 3 de la congestion cérébrale, 3 de la fièvre scarlatine, 2 de la rougeole, 6 (vieillards) et 3 (petits enfants) de la débilité, 2 d'affections du cœur.

Ages—Au-dessous d'un an, 16; de 1 à 2 ans, 9; de 2 à 5 ans, 8; de 5 à 10 ans, 5; de 10 à 15 ans, 3; de 15 à 20 ans, 1; de 20 à 25 ans, 5; de 25 à 30 ans, 4; de 30 à 40 ans, 7; de 40 à 50 ans, 8; de 50 à 60 ans, 8; de 60 à 70 ans, 9; de 70 à 80 ans, 8, de 80 à 90 ans, 5; de 90 à 100 ans, 3.

Nationalités—Africains, 1; Anglais, 1; Danois, 1; Français, 4; Allemands, 8; Irlandais, 6; Louisianais, 65; Mexicains, 1; Russes, 1; Ecossais, 1; Américains (autres que Louisianais), 8; natif des Antilles, 1, non déclarés, 1.

Il est mort 50 personnes du sexe masculin, y compris 17 de couleur; 49 du sexe féminin, y compris 16 de couleur.

Il y a eu 11 décès à l'hôpital de charité, 1 à l'Infirmerie Touro, 2 à l'Infirmerie de l'asile St Vincent.

Les coroners ont délivré 12 certificats de décès.
Il y a eu 5 morts-nés, dont 1 de couleur.

Encore le poignard et le couteau.—Deux nègres—A. Gallagher et Adam Jones—se sont rencontrés dans un café du coin des rues Tchoupitoulas et Huitième; Gallagher a invité Jones à se rafraîchir; Jones a refusé de boire en disant qu'il était trop de bonne heure. "Ce n'est pas l'heure a répliqué Gallaguer, qui vous empêche d'accepter mon invitation; vous la repoussez parce que vous ne voulez pas vous trouver à la buvette avec moi."

Malgré l'assurance la plus positive du contraire, Gallagher ne s'est pas laissé persuader et a persisté à considérer le refus de Jones comme une insulte. Il a tiré de sa poche un poignard, en a frappé Jones deux fois et s'est enfui.

Les blessures de Jones n'ont pas de gravité.

Gilbert St Cyr, homme de couleur, et un Mexicain du nom de Victor Fernandez se sont battus, à l'encoignure des rues Union et Amour, Troisième District; le premier a reçu un coup de couteau à l'épaule gauche. On l'a transporté chez lui, au No. 465 de la rue Craps. Il n'est pas grièvement blessé.

Fernandez est arrêté.

Incendie.—Un incendie a dévoré une maison en bois et à étage, située à l'encoignure des rues Howard et Troisième, et dans laquelle était établie la fabrique de savon de M. John C. Kirkberg.

On attribue le feu à l'explosion d'une lampe qu'un employé remplissait d'huile de charbon.

La perte est couverte par une assurance de mille piastres.

La plupart des rues que les pompes ont dû parcourir pour atteindre le théâtre de l'incendie sont en si mauvais état, que quand elles sont arrivées à la bâtisse, celle-ci n'était qu'un monceau de ruines fumantes. Deux d'entre elles sont restées embourbées à l'encoignure des rues St-André et St-Denis.

Cours Criminelles—A la cour criminelle supérieure, le ministère public a renoncé à la poursuite de Mme Henriette Von Ulrich, accusée de s'être parjurée, le 8 mars 1880, en accusant son mari, à la cour du juge Sheehan, d'attaque à main armée et de tentative de meurtre; Fred G. Chamberlain, accusé d'avoir conseillé à Mme Ulrich de porter la plainte.—M. Hugo C. Von Ulrich, ainsi qu'un autre témoin important, M. Staats, ont quitté la ville, et l'Etat n'a point de témoins à charge.

Le jugement de Joséphine Adams, accusée de vol, a été remis à ce matin.

A la première cour de district, François Despeaux est accusé de blessures; John Davis ou Gabel, de vol; A. Conrad, de voies de fait.

John Duky, accusé de voies de fait; s'est reconnu coupable d'attaque.

Le jugement de John Lacoste, accusé de s'être introduit, de jour, dans une maison, a été remis indéfiniment.

Cour du juge Miltenberger.—Richard Moran, qu'un affidavit accuse de n'avoir aucun moyen d'existence; Joe McCullom, accusé de voies de fait; Charles Gonzales, petit garçon, accusé d'avoir joué aux cartes et aux dés sur les bords du Lac, au Fort Espagnol, ont dû fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Victor Fernandez, accusé d'avoir poignardé Gilbert St-Cyr, n'ayant pu fournir un cautionnement de $1000, a été envoyé en prison.

Clara Johnson, Geo. Nonley, J. C. Deblanc, Mary Deblanc, Lilly Dean et Lilly Keeys, pour avoir troublé la paix—ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Florence Brown et Kate Bundy, accusées d'avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, ont été condamnées—la première, à une amende de $20 ou à trente jours de prison; la seconde, à une amende de $10 ou vingt jours de prison.

Geo. Morgan et Albert Southern, accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix, ont été condamnés—le premier, à une amende de $5 ou à dix jours de prison; le second, à une amende de $10 ou à vingt jours de prison.

Lizzie Gallagher a été condamnée à $20 d'amende ou à trente jours de prison de paroisse pour s'être enivrée.

Cour du juge Sheehan.—Bettie Henderson et Fannie Miller, accusées d'insultes, ont été condamnées à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Mme Welch, pour le même délit, a été requise de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite. A défaut de cautionnement, elle passera dix jours en prison.

Le juge a acquitté S. Klingler, accusé d'avoir acheté des objets qu'il savait avoir été volés; J. Spence et Daniel Cane, accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix.

Chas. Harris, accusé de vol; Henry Wilson, d'insultes et de menaces—ont dû donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Daniel Davis, pour port d'armes cachées, a été requis de fournir le même cautionnement.

Frank Coffee, accusé de voies de fait, a été condamné à une amende de $5 d'amende ou à dix jours de prison. Il a dû, en outre, fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite. A défaut de cautionnement, il passera dix jours en prison.

Albert Law, pour ivrognerie; Louise Grason et Robert Jones, pour s'être battus et avoir troublé la paix; Mary Hammond—

—J. Harland ou Hyland, accusé d'avoir troublé la paix dans un *car* de ville, a été acquitté.

Ed. Gardnier, ingénieur, et W. S. Damerest, conducteur de la locomotive No 6, du chemin de fer de la rue du Canal, accusés d'homicide, ont fourni un cautionnement de $1000 en attendant l'instruction. C'est la locomotive No 6, qui a écrasé M. Reddinger dont il est question ailleurs.

James Welsh a dû donner un cautionnement de $100 pour répondre de sa comparution. Il est accusé d'avoir déchargé une arme dans les limites de la ville.

Paragraphes.—La Société des Jardiniers, organisée le 11 juillet 1875, a célébré dignement son cinquième anniversaire.

—Nous n'avons pas besoin de dire que la personne dont l'arrestation a été mentionnée dans notre dernier numéro, n'est pas M. Alphonse M. Llambias, teneur de livres de la Compagnie d'Assurance du Peuple.

—M. George Reddinger, âgé de quarante-cinq ans, domicilié au No 12 de la rue St-Philippe, est tombé et a été écrasé en essayant de sauter d'un train du chemin de fer de la rue du Canal, à l'Avenue Hagan. Le "conductor" dès qu'il s'est aperçu de la chute, a immédiatement fait arrêter la locomotive; il a relevé M. Reddinger, l'a déposé dans l'un des "cars", lui a prodigué tous les soins possibles, et à l'arrivée en ville, l'a confié à deux officiers de police avec prière de le transporter à l'hôpital. M. Reddinger n'a survécu que deux heures à ses blessures.

—M. Miles Freret, qui revenait du Lac, à l'extrémité du nouveau canal, est tombé entre deux *cars*: il s'est fait une légère blessure à la tête.

—A la suite d'une querelle, York Melton a poignardé deux fois Alexander Green, au coin des rues Poète et Marché. Melton a disparu.

—On a trouvé dans le fleuve, trois cadavres—celui de Louis Fisher, jeune garçon, ceux de deux blancs inconnus.

—Le pont en fer du coin des rues Esplanade et Chartres, a besoin de réparations.

—L'officier Martin a tué un chien qui avait mordu un enfant.

—Un jeune homme du nom de John Cumming, est tombé et s'est grièvement blessé, au West End, en voulant s'élancer dans un *car* tandis que le convoi marchait.

—Une vache a donné un coup de pied à un enfant—Frank Blasey—et lui a cassé un bras.

—Les *roughs* et les perturbateurs ont de nouveau envahi l'Oakland Park, et, grâce à l'injonction qui rend impossible l'intervention de la police, s'y sont conduits en maîtres, et en maîtres cruels. Après s'être distribué des coups de poing, s'être cassé les nez et noirci les yeux, ils ont, au nombre de 12, assommé un pauvre marchand de pistaches en se servant de "brass knuckles" ou gantelets de cuivre. Les Mitchell Rifles, dont le pique-nique militaire avait lieu au Parc, ont dû charger la bande à la baïonnette pour mettre un terme aux excès. Forcés de lâcher pied et de battre en retraite, les "roughs" se sont précipités dans les "cars," où ils ont jeté la terreur parmi les femmes et les enfants. Les officiers de la station des faubourgs—entre autres le sergent Graham, les caporaux Conrad et Dorsey—ont montré, dans cette circonstance, comme dans plusieurs autres, beaucoup d'énergie et de courage; ils ont fait plusieurs arrestations au péril de leurs jours. Les citoyens paisibles et respectables de la Nouvelle-Orléans sont révoltés, humiliés, de voir se renouveler aussi souvent, dans le sein et aux environs de leur ville, des scènes qui ne semblent pas devoir finir et qu'on ne tolèrerait dans aucune autre communauté.

—Le gouverneur intérimaire a adressé, hier matin, à l'Hon. Ramsey, ministre de la guerre, une lettre par laquelle il se joint aux surintendants du Louisiana State University and Agricultural and Mechanical College, afin de demander au gouvernement fédéral, pour l'institution, l'usage des casernes des Etats-Unis à Baton-Rouge. Les bâtisses sont depuis longtemps inhabitées; elles seraient d'une très grande utilité à l'un des principaux établissements de notre Etat.

—Une dépêche nous annonce que le steamer Louisiana, parti d'ici, est arrivé, hier matin, à destination; il a achevé le voyage, de quai à quai, en quatre jours dix-neuf heures et trente minutes. Son capitaine peut se flatter de commander le plus fin marcheur qui ait jusqu'à présent fait le service entre la Nlle-Orléans et New York.

—Patrick Langbra, Irlandais, âgé de vingt-huit ans, est mort d'une attaque d'apoplexie, hier matin, sur le trottoir, au coin des rues Perdido et Franklin. Il venait de quitter sa demeure, au No 148 de la rue Clara, et se rendait au marché.

—J. Harland a été arrêté dans la rue du Canal, entre les rues Carondelet et Baronne. Le caporal Conrad l'accuse d'avoir troublé la paix dans un des "cars" de la rue du Canal.

—Charles Harris, c., accusé de vol a été arrêté, hier matin, au coin des rues St-Charles et Poydras.

—Le sergent Pujol, de la station du huitième precinct, a arrêté Catherine Perkins, c., qu'il accuse d'avoir une chaîne et une montre en or, qui ont été enlevées du cou de Mlle Marie Larrieux, à Alger, le 29 du mois dernier.

—George Hunter, en essayant de monter à bord d'un des trains du chemin de fer de Morgan, à la station Boutté, a glissé; il est tombé, et les roues des *cars* lui sont passées sur la jambe gauche. Il a été envoyé à l'hôpital.

—Edward Person, c., accusé de voies de fait, a été écroué à la station du huitième precinct.

—Charlie Noble, petit garçon, accusé d'avoir enfreint l'ordonnance 650, qui défend de se baigner dans le fleuve, a été arrêté au pied de la rue de l'Hôpital.

—Jno. Meads, âgé de soixante-cinq ans, natif d'Allemagne, est arrivé malade, par le bateau à vapeur "Emma Irwine," de la Terre aux Bœufs; il a été envoyé à l'hôpital.

—John Cunninghan, pour ivrognerie, bris de paix dans un des *cars* de la rue du Canal, et langage obscène; John Maher, Nick Howard, Mary Hammel et Mary Willer, pour ivrognerie et bris de paix dans les cars de la rue du Canal; Murphy et Mike Farrell, pour ivrognerie, ont été arrêtés au coin de la rue du Canal et du Chemin de la Métairie.

—Charles Gonzales, jeune garçon, âgé de quinze ans, accusé d'avoir joué aux cartes et aux dés, sur les bords du Lac; Frank Curtis, accusé de bris de paix, ont été arrêtés au Fort Espagnol.

—Alice Whitman, c, accusée de s'être battue et d'avoir troublé la paix, a été arrêtée au coin des rues Liberté et Melpomène.

—Henry Michael a été arrêté au coin des rues Religieuses et Race. Catherine Michael l'accuse d'ivrognerie et de bris de paix.

—Charles Burckett, c, a été arrêté sur la Promenade Carondelet, près la rue Tremé. John Downey l'accuse d'attaque à main armée, et le caporal Bulger de port d'armes cachées.

—Mike White, a été arrêté au coin des rues Magasins et Ste-Marie. J. Lawler l'accuse d'obtention de marchandises sous de faux prétextes.

—Un cheval couleur alezan, attelé au wagon No 3752, a été amené aux épaves par le même caporal, de la rue Villeré, près la rue d'Orléans.

—Henry Bromerhoff, accusé d'ivrognerie et de bris de paix; Joe McCullom, c, accusé de s'être battus et d'avoir troublé la paix ont été écroués à la station du sixième precinct.

—Frank P. Haas, accusé de voies de fait, de bataille et de bris de paix, a été arrêté dans la rue Upper Line, entre les rues Jersey et Laurel.

—Fritz Hubert a été écroué à la station du septième precinct, Jacob Broder l'accuse de voies de fait.

—Richard Moran, accusé d'être dangereux et suspect, a été arrêté au coin des rues Canal et Front.

—Phil. Heft, accusé d'ivrognerie et de bris de paix, a été arrêté au No 36 de la rue Royale.

—John Morgan et Albert Southern, tous deux de couleur, ont été arrêtés dans la rue Conti, entre les rues Remparts et Bourgogne. Ils sont accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix.

—Kate Bundy, pour ivresse et infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées; Louise Deransburg et Rosa Collins, c, pour avoir enfreint la même ordonnance, ont été écroués à la station de la place Jackson.

—Geo. Nonley, J. V. Deblanc, Marie Deblanc, Lilly Keys—tous de couleur—et Lilly Dean, accusés d'avoir troublé la paix, ont été arrêtés dans la rue Dauphine, entre les rues St Louis et Toulouse.

—Les personnes domiciliées dans la rue Claiborne, entre les rues St Antoine et Bagatelle, se plaignent de ce que les charrettes à immondices ne passent pas dans leur quartier depuis plusieurs jours.

—Hier, le gouverneur intérimaire a nommé Harry H. Minor, "commissioner of deeds" de la Louisiane à Ocean Springs. Il a transmis des commissions à R. T. Carr, maire, E. W. Sutterlen, W. T. Jackson, C. P. Hopgood et B. F. Jenkins Jr., élus, le 7 courant, aldermen de la ville de Mansfield, paroisse De Soto.

—Hier après-midi, à une heure moins le quart, George Dermison, c, a été arrêté à Alger. Il est accusé de s'être soustrait à la justice de la paroisse Ste-Marie, où il a blessé un nommé Pierre Domingo.

...muel et Mary Weller, pour ivrognerie et bris de paix dans un des *cars* de la rue Canal, ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison.

Daniel Davis, pour avoir déchargé une arme dans les limites de la ville, a été condamné à $20 d'amende ou à trente jours de prison.

John Cunningham et John Maher, accusés d'ivrognerie, de bris de paix et de langage obscène dans les *cars* de la rue du Canal, ont été condamnés à $10 d'amende ou à vingt jours de prison.

—Hier soir, tandis que l'officier de police John Lewis essayait de s'embarquer à bord d'un des trains de la rue du Canal, il est tombé et a eu deux doigts de pied écrasés.

—Walter Reed, employé à bord du steamer Jeannette est tombé dans le lac Maurepas et s'est noyé. Son corps n'a pas été retrouvé.

Charles Burkett, accusé d'attaque à main armée et de port d'armes cachées, a été requis de fournir, sur le premier chef, un cautionnement de $250. Il a été acquitté sur l'autre chef.

John Gain, A. W. Jackson, accusés d'ivresse; Philip Heft, accusé d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse.

Henry Bromerhoff, accusé de s'être enivré et d'avoir troublé la paix, a été renvoyé de la plainte.

Ben Gorcio, accusé de bris de paix et et de refus de payer son passage dans un des *cars* du Fort Espagnol parce qu'il n'avait pas de siége, a été condamné à une amende de $10 ou à quinze jours de prison de paroisse. Le juge désire faire de la condamnation un avertissement aux personnes qui seraient tentées de suivre l'exemple de M. Gorcio.

Mike Howard a été condamné à la même amende pour s'être enivré et avoir troublé la paix.

—La Société sanitaire auxiliaire invite le public à assister, cette après-midi, à cinq heures et demie précises, au pied de la rue Nuns ou Religieuses, à la présentation et lecture du rapport du comité chargé de faire passer l'eau du fleuve dans les ruisseaux de la ville. Le transfert formel de la pompe aura lieu à la même heure. Les cars de la ligne Tchoupitoulas et Levée déposeront les invités à l'endroit fixé pour la cérémonie.

—Ce n'est pas le père Buglioli, mais le père J. A. Manorita qui dessert l'église St Antoine de Padoue, au coin des rues Conti et Remparts. C'est la fête patronale de la St Barthélemy que la société célébrera le 24 août. Le père R. Piperni a remplacé le père Manorita pendant l'absence de celui-ci en 1878.

—Une partie de raquettes aura lieu, cette après-midi, à cinq heures, au coin des rues Lopez et Ursulines. On jouera les "Cornes des Espagnols" contre le drapeau "Pélican."

—A Benoit, accusé de l'homicide de sa femme au Lac, à l'extrémité du Nouveau Canal, a été acquitté hier par le juri de la cour du deuxième district judiciaire.

—Hier matin, les officiers de police de la station des faubourgs voyant que W. Murphy, qui, la veille, avait été écroué pour s'être enivré, ne se levait pas, se sont rendus dans sa cellule et l'ont trouvé étendu par terre avec deux énormes blessures, dont une à la tête et une autre dans le dos.

D'après les renseignements que nous avons pu nous procurer, il paraît que M. Murphy revenait du Lac par le dernier train. Au chemin de la Métairie, il était sur la plateforme, quand l'assistant-conducteur est venu lui demander son ticket. M. Murphy a mis sa main dans sa poche pour le lui donner; au même instant il a perdu l'équilibre et est tombé. Aucune tentative n'a été faite pour arrêter le car.

On a tout lieu de croire que c'est en tombant que M. Murphy s'est blessé. Aussitôt que la police s'est aperçue de l'état de M. Murphy, elle l'a fait transporter à l'hôpital où ses blessures ont été déclarées graves; les médecins qui le soignent doutent qu'il en réchappe.

Bureau de Police.—Le bureau de police s'est réuni hier soir sous la présidence de M. Isaacson.

Le policeman M. Kenny, du troisième *precinct* accusé d'ivresse et de conduite indigne a été rayé des cadres de la police.

Le policier H. Knupfer, du deuxième precinct a été condamné à perdre un jour de paie pour négligence.

Les policemen A. S. Pique, du septième precinct; W. Hedron, du sixième; H. F. Hézeau, du quatrième; L. McLaughlin, du cinquième; P. Lebrano, du troisième—étaient accusés de négligence. Pique a été condamné à perdre deux jours de paie; Hézeau et McLaughlin, un jour de paie; Lobrano, trois jours de paie, et Heffron, cinq jours de paie.

Le surnuméraire Pat Roe, du troisième precinct, a été condamné à perdre cinq jours de paie pour s'être enivré.

Le bureau s'est alors ajourné.

Club de la Démocratie Française.—Pour célébrer l'anniversaire du 14 juillet, qui est devenu une fête nationale, le Club de la Démocratie Française de la Nlle-Orléans doit donner ce jour là un banquet de famille au Jardin Magnolia. Nous félicitons le Club d'avoir eu cette idée très patriotique et nous le remercions vivement de nous avoir adressé une invitation.

—L'abbé Laurent, Lazariste, prêchait à Saint-George-d'Oleron, le jour de Pâques. Il disait: "Ceux qui nous gouvernent sont des niais, des gredins et des lâches." Il ajoutait: "Je ne suis pas prophète, ni fils de prophète, mais nous aurons la guerre civile avant un an." La bonne âme! L'abbé Laurent, lazariste, a dû s'expliquer sur ses excès d'éloquence pastorale en présence des juges de Marennes. Il ne visait pas, a-t-il prétendu, "les membres du gouvernement français. Lui, aussi, d'ailleurs, il "retire" les expressions malsonnantes. Ce doux ecclésiastique a été défendu, par un jeune avocat du barreau parisien, M. de Las Cases. Grâce aux circonstances atténuantes, il n'a été frappé que de 500 fr. d'amende par le tribunal.

—On écrit d'Ajaccio au *Petit Marseillais*:

"Il y a en Corse un grand nombre de couvents appartenant à des congrégations de différents ordres. On en compte trois ou quatre dans chaque arrondissement. La plupart sont habités par les *franciscains* et les *capucins*. Il y a un seul couvent de dominicains, celui de Corbara, où se trouve depuis plus d'un mois le P. Didon. Les jésuites ont leur établissement à Bastia. Ils sont au nombre de sept. Ils se livrent à l'exercice du culte, mais non pas à l'enseignement.

"Il y a également des congrégations de femmes. Les sœurs de Saint-Joseph et les *bénédictines* qui se consacrent à l'enseignement. Au nombre des premières, il y en a quelques-unes qui font le service des hospices; les sœurs du Bon-Pasteur qui reçoivent les orphelines; les sœurs du Bon-Secours qui soignent les malades et les clairistes qui sont cloîtrées. Les frères de l'école chrétienne ont des écoles dans chaque chef-lieu d'arrondissement.

"D'après les renseignements puisés à bonne source, le préfet de la Corse aurait adressé un rapport à M. le ministre de l'intérieur et des cultes pour demander que les décrets du 29 mars ne soient pas appliqués contre les congrégations de la Corse. Il aurait donné pour motif que la Corse étant un département essentiellement religieux, cette mesure indisposerait la majorité de la population. On ne sait pas si le gouvernement fera une exception pour la Corse."

—Le mariage du marquis de Las Cases, petit fils du rédacteur du *Mémorial de Saint Hélène*, l'apparition, en même temps, à la librairie Marpon, des volumes de Michelet consacrés aux "Origines des Bonaparte", rappellent cette singulière tradition, rapportée par le secrétaire de Napoléon, et qui faisait descendre Bonaparte des Bourbons. A l'époque où il fut enfermé à Pignerol, le "Masque de fer" se serait épris de la fille du directeur de la forteresse et l'aurait épousée morganatiquement.

Ce directeur était un certain Bonpart, là-bas, dans le midi, Bonaparte. La demoiselle aurait eu de son infortuné époux des enfants, les ancêtres de celui qui fit le 18 brumaire. Si bien qu'aujourd'hui, à défaut du comte de Chambord, ce n'est pas au comte de Paris, mais au prince Napoléon que devrait échoir la couronne de France!

Cela, en admettant, bien entendu, que l'homme au *Masque de fer* fût non seulement un frère de Louis XIV, mais encore le fils de Louis XIII.

Tout ça est tellement compliqué qu'il est bien plus simple d'être en République.

—On lit dans les *Tablettes d'un inspectateur*:

Nous apprenons que l'*Ordre* et le *Peuple français*, organes du prince Napoléon, viennent d'être vendus.

Ces deux journaux deviendront les organes de la politique catholique.

Le *Figaro* affirme que l'*Ordre* vient d'être acheté par la *Caisse noire*.

DÉPÊCHES Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Préparatifs pour la fête du 14 juillet.

Londres, 11—Une lettre de Paris au Daily News donne les détails suivants sur la fête du 14 juillet.

Les trains de plaisir arrivent déjà, et la haute société émigre.

Les journaux bonapartistes, suivant l'ordre donné par le Gaulois, invitent leurs lecteurs à ne pas illuminer, à ne pas pavoiser leurs maisons.

Cette opposition stimule l'ardeur des républicains, et les pousse à donner plus d'éclat à la fête. Chaque arrondissement fera ce qu'il pourra indépendamment du conseil municipal de Paris.

Des contributions particulières fournissent aux dépenses des illuminations au gaz et des feux d'artifice.

C'est sur la place du Château-d'Eau que seront déployées les plus grandes magnificences. Le Château-d'Eau sera transformé en une sorte d'autel national. Une pyramide couverte de gazon s'élèvera au dessus de la fontaine; au sommet sera placée une statue colossale de la République de Morice. La hauteur de la base de la pyramide à la couronne de la statue sera de 17 mètres.

Autour de la pyramide s'élèveront des mâts vénitiens portant les écussons de la ville et le drapeau national. La seconde rangée de mâts servira à supporter des festons lumineux d'où s'échapperont 6,000 jets de gaz et où brilleront 2,000 mèches de lanternes transparentes. La place de la Bastille sera illuminée uniquement à l'électricité. La colonne de juillet sera laissée dans l'ombre. Tous les foyers de lumière seront projetés sur la statue de la Liberté qui surmonte cette colonne.

Des jets de lumière électrique seront concentrés sur les fontaines de la place de la Concorde. Le Palais municipal sera brillamment décoré, illuminé et portera les écussons de la République. Du haut de l'Arc-de-Triomphe de l'Etoile sera tiré un admirable feu d'artifice. La pièce qui doit reproduire la statue de la liberté, de Morice, coûte à elle seule 30,000 francs. Les deux fontaines pyrotechniques qui figureront à droite et à gauche de cette statue pourront s'apercevoir à une énorme distance.

Il y aura d'autres feux d'artifice à Montmartre, sur les buttes Chaumont, sur le Panthéon, au Bois de Boulogne et de la Place du Trône. A cet endroit une pièce représentera la Bastille tombant en ruines, et sur les ruines s'élèvera la colonne de juillet surmontée de la statue de la Liberté.

Il n'y aura pas assez de lits pour tous les provinciaux qui arrivent, et il leur faudra passer la nuit dans les rues.

Neuf personnes seulement exclues de l'amnistie.

Paris, 12—Une dépêche de Paris au Standard dit que l'on a calculé que neuf personnes seront exclues de l'amnistie; mais elles seront graciées.

Les commencements de la fête.

Paris, 12—La fête nationale est virtuellement commencée. Les quartiers intérieurs sont décorés avec profusion de bannières, de devises de toute sorte. Des amusements sont organisés partout ils étaient en activité dès hier soir. Milliers sur milliers de provinciaux sont déjà arrivés et les chemins de fer en versent à chaque instant des flots dans la capitale. Le temps est magnifique.

Ajournement de l'expulsion des Dominicains.—Retour de Jules Vallès et Rochefort.

Londres, 12—Une dépêche de Paris dit que l'idée a été abandonnée d'une expulsion immédiate des Dominicains. Par conséquent il ne pourra manquer à la fête du 14 juillet que les Jésuites.

Le Sénat a voté la somme de 500,000 francs pour la fête du 14 juillet à une majorité de 168 contre 34.

Une dépêche de Paris annonce que Jules Vallès est arrivé. On attend Henri Rochefort.

Félix Pyat et Rochefort.—Rien appris rien oublié.

Londres, 12—Une dépêche de Paris au Times dit: L'opportunité de la loi d'amnistie n'a plus besoin actuellement d'être discutée. On peut seulement affirmer que quelques communards reviendront plus sages qu'auparavant.

Félix Pyat déclare pourtant dans le premier article signé de lui, dans un journal de la démagogie, que tout le Sénat et sa suite seront exclus de l'amnistie du peuple. Henri Rochefort est déjà sur le sol français. Il sera à Paris lundi, (aujourd'hui.)

Il va publier un nouveau journal dont le seul titre l'*Intransigeant* indique d'avance les idées.

De tels hommes n'apprennent et n'oublient jamais rien; ils peuvent bien n'être pas plus dangereux ici qu'au delà de la frontière. En tout cas une amnistie n'a pas été votée pour eux, mais pour le gros du public qui se trouve actuellement affranchi d'une controverse irritante.

Manifestation en faveur de M. Gladstone.

Londres, 12—Le correspondant à Londres de l'Edimbourg Scotsman, dit qu'il peut affirmer, d'après de sérieuses autorités, qu'il se forme une coterie à la Chambre des Communes pour présenter une adresse au premier ministre M. Gladstone, pour l'assurer qu'il y a une véritable majorité décidée à le soutenir durant toute la session, et tout le temps qu'il le jugera nécessaire, en vue de mettre à exécution le programme du cabinet.

Le Canal de Panama.

Londres, 11—Dans son discours au banquet du club Cobden, le comte de Lesseps a dit que le Canal de Panama était un succès réel. Il a de nombreux capitaux français; il vient de recevoir de New York une lettre qui lui annonce que les capitaux américains viennent également à lui. Dans ces conditions, le Canal peut être regardé comme un fait accompli. Après une année de préparatifs il pourra commencer les travaux qui ne dureront pas plus de six années.

Mouvements de la marine russe.

St-Pétersbourg, 11—Des ordres ont été reçus à Nicolaieff pour envoyer le plus tôt possible dans le Pacifique quatre des meilleurs bateaux-torpilles de la mer Blanche. Plusieurs navires ont été frétés dans des ports étrangers par le service des transports. Le cuirassé Pierre-le-Grand est parti de Revel et le croiseur l'Europe de Cronstadt.

La Russie et la Chine.

Londres, 12—Le correspondant de Berlin au Standard télégraphie que les efforts de la Russie pour engager le Portugal et le Japon à l'aider en cas de guerre avec la Chine n'ont eu aucun succès.

Arrivée de Jésuites au Canada.

Québec, 12—Une certaine quantité de Jésuites sont arrivés ici, par le vapeur Peruvian. Ils ne sont, dit-on, que l'avant-garde de beaucoup d'autres qui viennent chercher un refuge au Canada.

Membres de la Diète hongroise condamnés pour duel.

Pesth, 11—Le tribunal civil a condamné le baron Mathenegi, membre de la chambre haute de la Diète hongroise, à 6 semaines de prison et le député Verdohay à 15 jours de la même peine, pour s'être battus en duel, le 10 janvier dernier. Leurs seconds ont été acquittés.

La Grèce arrête l'appel des levées.

Athènes, 11—L'Angleterre et la France ont conseillé à la Grèce d'ajourner l'appel de ses réserves jusqu'à ce que l'on connaisse les réponses de la Turquie et de la Grèce, afin d'éviter de fournir à la Porte le moindre prétexte de résistance.

Rupture de rapports entre la Turquie et le Montenegro.

Londres, 12—Une dépêche de Constantinople au "Standard" rapporte une rupture de relations entre la Porte et le Montenegro.

Les dettes de La Porte envers les sujets anglais.

Constantinople, 11—M. Goschen s'est procuré de sérieux documents qui prouvent que La Porte est débitrice de fortes sommes aux sujets anglais.

Un radeau mis en pièces—Quarante personnes noyées.

La semaine dernière, un grand radeau de bois, portant 40 personnes a été mis en pièces dans les Rapides du Dnieper. Tous ont péri.

L'affaire Tichborne.

Londres, 12—Un fiat a été présenté pour porter l'appel de l'affaire Tichborne devant la chambre des Lords.

Le banquet du club Cobden.

Londres, 11—Les Américains présents au banquet du club Cobden étaient le professeur Lawrence Laughlin, le major-général Showers, etc.

Le comte Spencer a fait un grand éloge du livre d'Auguste Morgiedien, intitulé: "A Western Farmer, in America," où il est démontré que les fermiers de l'Ouest paient annuellement $40,000 000 de plus que ne le requièrent la protection de leurs fermes.

Lord Spencer a fait des vœux au nom de l'humanité pour l'établissement du système de libre échange en Amérique.

Le Très Hon. Wm Baxter, auteur d'un livre sur l'Amérique et les Américains, a dit que le livre de M. Mergiedien était fort répandu dans les colonies, en Amérique et sur le continent européen. L'excédant du revenu sur les recettes aux Etats-Unis sera cette année de $21 millions, d'où il a conclu que les Etats-Unis devraient enfin réduire leurs frais d'importation.

Herbert Gladstone, fils du premier ministre actuel a porté un toast à nos amis de l'étranger et des colonies. M. de Lesseps, en réponse à ce toast, a exprimé l'espoir que les marchands de Liverpool, dont le tonnage s'élève à 2,000,000 de tonnes comprendront l'avantage du Canal de Panama. Le Prof. Laughlin de l'Université Harvard a fait l'éloge du génie commercial anglais à qui l'on doit la liberté du commerce.

M. Th. Bayley Potter successeur de Cobden au parlement a dit que le club allait rencontrer un ennemi redoutable au point de vue économique, les Etats-Unis, mais il pense que la victoire lui restera, à lui et à ses principes.

Le bill des compensations à la Chambre des Communes.

Londres, 12—Le Standard: M. Gladstone doit faire, ce soir, à la Chambre des Communes une déclaration pour expliquer le but et l'effet que doit avoir l'amendement de l'avocat-général au bill des compensations. On croit que cette déclaration ralliera de nombreux libéraux à cet amendement.

Débats dans le Parlement Anglais.

Londres, 12—Ce soir, à la Chambre des Communes, M. Gladstone a demandé que les séances des mercredis et une partie de celle des mardis fussent consacrées aux affaires d'intérêt particulier, avant que tout le reste de la session ne fût consacré au gouvernement.

M. Gladstone a dit que le gouvernement avait l'intention de s'en tenir à l'ancienne loi sur le scrutin, et d'abandonner le projet sur la franchise du bourg irlandais, mais il maintiendra tous les autres projets. Il n'y aura pas nécessité pour le Parlement de siéger jusqu'en septembre.

Toutes les affaires indispensables peuvent être réglées vers la fin d'août.

M. Gladstone a annoncé un amendement au bill de compensation de M. Forster. Il est ainsi conçu: et les fermiers auront droit à une compensation remise à la discrétion du juge de la cour du comté, si le non paiement du loyer est causé par la détresse actuelle et qu'il veuille rester sur la terre à des conditions raisonnables, et que le propriétaire refuse de lui accorder des conditions, sans raison valable.

M. Charles Dilke, sous-secrétaire des affaires étrangères, a annoncé que l'on avait reçu du gouvernement de Bulgarie des nouvelles suivant lesquelles ce dernier compte que la paix ne sera pas troublée, et il veut s'opposer à l'union de la Bulgarie et de la Roumélie orientale.

Le cabinet et le bill des compensations.

Londres, 12.—Le correspondant du Manchester Guardian à Londres, dit: Je crois que le principal sujet discuté au Conseil du cabinet de samedi était le bill des compensations. On a discuté la conduite à tenir dans différentes circonstances, prévues; si le bill est rejeté à la troisième lecture, M. Wm. Foster devra probablement donner sa démission et le gouvernement ne fera pas d'autre tentative de ce genre. Si le bill passe à une faible majorité, on verra alors s'il ne vaut pas mieux le retirer tout de suite que de l'exposer à un rejet de la Chambre des Lords.

Si le gouvernement, en modifiant un peu l'amendement de l'avocat général peut rallier à lui les Irlandais, le bill pourra alors être porté à la chambre des Lords avec une majorité telle, quel assumerait une responsabilité grave en le rejetant.

L'impression générale est que le bill passera.

Il n'est pas vrai, comme on l'a dit que le comte Kenmar, Lord Chambellan, donnerait sa démission si le bill était rejeté.

Nouvelles des Antilles.

Havane, 10—Le vapeur de la malle française arrivé de St. Thomas, annonce l'élection de Marino comme président de St. Domingue.

A Hayti une conspiration ayant pour but d'élever Boyer Bazelais à la présidence a été découvert. Bon nombre des conspirateurs ont été arrêtés, les uns ont été exécutés, les autres exilés. On craint un soulèvement à Hayti.

Tout va bien dans le Venezuela.

Election probable de Gonzales—Changement de Cabinet.

Mexico, 3 juillet—Senor Marascal, ministre de la justice, va être envoyé comme ministre à Washington.

Senor Torr, ministre d'Hacienda, prendra sa retraite. Senor Romero va prendre sa place.

Le ministre de la guerre Vachecco a donné sa démission et le génl Hinajose lui succède.

Les retours de l'intérieur indiquent que Gonzalez l'emporte sur ses compétiteurs. Il est sans aucun doute élu président.

On craint quelque soulèvement, bien à tort, à propos de son inauguration. Les ralés étant soutenus par Diaz. Aucune révolution n'est possible. Toute tentative sera énergiquement et immédiatement supprimée. La construction des chemins de fer marche rapidement. On en compte actuellement plus de 800 milles.

Lettre d'acceptation du candidat présidentiel Garfield.

Menton, O., 10—Le général Garfield a envoyé au sénateur Hoar, du Massachusetts, la lettre d'acceptation de la candidature qui lui a été offerte.

Menton, O, 12—Le 8 juin au soir, j'ai eu l'honneur de recevoir de vous, en présence du comité dont vous êtes le président, la nouvelle officielle de ma nomination faite par la convention de Chicago. J'accepte cette candidature avec reconnaissance; je sens toute la responsabilité qu'elle fait peser sur moi. J'adopte franchement tous les principes inscrits sur la plateforme de cette convention; les archives du Congrès renferment les opinions que j'ai pu proférer à différentes occasions. Mais j'ai besoin de revenir un peu sur ces différents sujets qui peuvent soulever quelque discussion.

Sans vouloir raviver les controverses qui ont duré 20 ans, ni les passions soulevées par la dernière guerre, je dois dire que les républicains tout en reconnaissant et en défendant tous les droits du peuple et tous les droits réservés aux Etats, il rejettent la doctrine funeste de la suprématie de l'Etat qui a si longtemps entravé le gouvernement national dans ses fonctions et a mis un instant l'Union à deux doigts de sa perte. Ils veulent que les Etats-Unis soient une nation avec le plein pouvoir de se défendre; que la Constitution et les lois qui en découlent, soient la loi suprême sur ce Continent; que le droit de la nation de faire ses lois ne puisse être abandonné, ce qui choquerait un des pouvoirs fondamentaux du gouvernement; que les lois d'élections congressionnelles ne soient ni violées ni éludées; que chaque électeur puisse voter librement et sans intimidation, que son vote puisse être honnêtement compté, que la puissance de son vote ne puisse être détruite par le vote frauduleux d'un autre.

C'est sur ces questions que doivent se concentrer toutes les énergies de la nation. C'est leur heureuse solution qui ramènera la paix dans le pays. Sans liberté complète d'élection, la paix, la fraternité ne régneront jamais parmi nous. Le jour où cette liberté sera parfaitement établie, l'émigration cessera, et la prospérité du pays n'en sera plus affectée.

Après la liberté du vote, le but le plus important à poursuivre c'est l'éducation populaire qu'il faudrait largement et généreusement répandre.

Il est juste que le gouvernement général aide les Etats à supporter les écoles publiques, mais en excluant du tout secours d'Etat les écoles de sectes. C'est surtout en matière de taxation qu'il faut appliquer le principe de la séparation absolue de l'église et de l'Etat.

Quant aux questions de finance, la dette a été si réduite par les conversions, qu'une rigide économie dans les dépenses suffira pour débarrasser peu à peu le peuple du fardeau qui pèse sur lui depuis la guerre, sans cesser de venir au secours des veuves et des orphelins de ceux qui sont morts sous les drapeaux.

L'heureuse reprise des paiements en espèces fait honneur au parti républicain. Notre papier-monnaie a autant de valeur que l'or et l'argent et est aussi national que notre drapeau.

La prospérité actuelle ne doit pas être mise en danger par des expériences telles que la réduction des droits de douane. Il faut avant tout donner au travail national le moyen de lutter avec avantage contre celui de l'étranger.

Mais légiférons pour le peuple des Etats-Unis, non pour le monde entier; faisons en sorte que notre pays soit toujours en état de se suffire à lui même en temps de paix comme en temps de guerre.

Il faut ne rien épargner pour améliorer nos fleuves et nos rivières, surtout la grande artère du Mississippi qui traverse l'immense pays acheté par le président Jefferson; il faut que le Mississippi puisse transporter aisément et à bon marché sans jamais inspirer de terreur à ses riverains les produits de $25,000,000 d'hommes qui peuplent cette vallée.

Il faut appeler à nous une nombreuse émigration des pays libres; mais il faut nous méfier de l'immigration chinoise qui n'est qu'une importation déguisée d'esclaves. Il est à espérer que la commission qui a été envoyée en Chine pour arrêter en partie cette immigration obtiendra le succès tant désiré.

M. Garfield recommande ensuite des négociations de traités de réciprocité commerciale, la réforme du service civil de façon à rendre l'administration plus stable, puis il promet avec l'aide de Dieu, s'il est élu, de faire le bien du pays et de mettre en application les principes de la plateforme de la convention de Chicago.

Invasion du territoire indien.

St. Louis, 11—Des télégrammes ont été reçus de différentes parties de l'Illinois, annonçant qu'un grand nombre de familles sont en chemin pour le territoire indien. On a reçu avis que des familles de l'ouest du Kansas prennent le même chemin. Dans 10 jours, un millier de familles du Texas pénétreront dans le territoire sur les chemins de fer et les aboutissants. On remarque un mouvement de colons vers le même territoire.

Cela semble devoir être une invasion formidable. Le gouvernement aura fort à faire pour la repousser. S'il l'essaie, il y aura indubitablement un conflit.

Mort d'un journaliste.

Philadelphie, 11—L'Hon. Joseph Chandler, est mort la nuit dernière à l'âge de 88 ans. Il a été longtemps éditeur de la Gazette des E.-U. et un membre du Congrès de 1840 à 1855.

Le jeûne de 40 jours.

New-York, 10—Le Dr Hanner a fini son 12e jour. Il espère achever son entreprise. Il a perdu 21 livres et quart depuis le commencement, le pouls marquant 100 et sa température 90.

New York, 12—A minuit le Docteur en était à son treizième jour et demi de jeûne. Il dormait paisiblement. Il a fait une petite promenade dans Union Square, sans être soutenu par personne. Il n'a encore pris aucun liquide. Il a reçu plusieurs défis de Baltimore de personnes qui veulent lutter avec lui pour le jeûne.

Le comité démocratique congressionnel.

New York, 12—Le comité démocratique congressionnel s'est réuni aujourd'hui afin de prendre des mesures pour la campagne présidentielle. Etaient présents, MM. Wallace, Barnum, Schell, Banning, Whyte, McDonald, Farley, Jonas, Pasco, sous la présidence de M. Wallace. Il y a dans le comité deux vacances qui seront probablement remplies pendant cette session.

L'Hon. English à New-York—Sa visite au général Hancock.

New York, 12—L'Hon. W. H. English, candidat démocratique à la vice présidence est arrivé ici hier soir.

Il a visité le gén. Hancock à Governor's Island. Sa visite a duré 2 heures et demie.

Parmi les autres visiteurs on cite Blanton Duncan, l'Hon. Ellis, de la Louisiane, le gouv. Blair, Kansas, le gén. Ewig, O., et Joaquin Miller.

Le nouveau chef de police de New York.

New York, 12—Le général Smith a pris possession du quartier-général de la police, à la place de Voorhies, le commissaire actuel. Mais on lui fera, dit-on, une démonstration dans la journée.

Investigations sur deux désastres maritimes.

New-York, 12—Le sous-comité du grand jury d'investigations sur le désastre du Seawanhoha a commencé ses travaux. On a entendu plusieurs témoins à huis clos.

New London, 12—L'inspecteur Hovery commencera, jeudi prochain, son enquête sur le désastre du Narragansett.

Inondation dans l'Iowa.

Chicago, 12—Une partie de la ville de Waterloo, Iowa, a été submergée hier, par une pluie torrentielle, des bâtisses ont été balayées par les eaux, d'autres endommagées.

Trois enfants ont été noyés, deux garçons et une petite fille. Perte estimée à $25,000.

Grève.

Reading, 12—Cinquante employés des hauts fourneaux de Reading se sont mis en grève à cause d'une réduction de 10 pour cent sur les salaires. La fabrique est fermée. 250 ouvriers se trouvent ainsi sans ouvrage.

Divers.

New-York, 12—Annie Norris, dite Mme Romanie, femme de l'officier de police Norris, a été condamnée, pour avortement, à 3 ans de pénitencier.

Hartford, Connecticut, 12—Le professeur John C. Bull, depuis 25 ans professeur à l'asile américain des sourds-muets, est mort hier. Il jouissait dans sa profession d'une grande notoriété.

Byers, Colorado 12—Hier soir, un vagabond, inconnu, est venu au dépôt du chemin de fer, et après avoir entamé avec les employés une discussion, a tiré tout à coup un couteau de boucher et a tué 3 hommes. Ce vagabond qui n'est pas du pays n'a pu être identifié. On croit que c'est un maniaque.

Marché aux Cotons.

New-York, 12—Le marché aux cotons a été ferme au commencement. Les prix ont haussé de 1/4 à 1/2 pour cent. Il y eu ensuite une réaction de 1/16 à 7/8 pour cent. Plus tard il y a eu une forte hausse. Pour la journée elle est de 1/4 à 1/2. Nombre des opérations, 17,000.

Marchés étrangers.

Havane, 11—Sucre—Le marché est calme mais ont été fermes à la clôture. Nos 10 à 12 D. S. 8 1/2 à 9 1/2 réaux, or, par arrobe. Nos 15 à 20 D. S. 10 à 11 1/4 réaux, sucres de mélasses Nos 7 à 10 7 1/2 à 7 3/4 réaux; sucres muscovados, commun à fair 7 3/8 à 8 1/8 réaux; centrifuge, polarisant 96° en boîtes et boucauts, 9 1/4 à 9 1/2 réaux.

Stock en magasins à la Havane et Matanzas 92,000 boîtes, 996,000 sacs et 121,700 boucauts. Recettes de la semaine 785 boîtes, 353 sacs et 800 boucauts. Exportations durant la semaine 1800 boîtes, 2800 sacs, et 8375 boucauts, y compris toutes les boîtes, sacs et boucauts pour les Etats-Unis.

Mélasses, calmes, 50 degrés polarisant 4 à 4 1/8 réaux or par arrobe.

Liverpool, 12, midi—Le marché au coton est ferme. Middling Uplands 6 13/16d, Middling Orléans 6 15/16d. Ventes estimées à 10 000 balles, dont 1 000 étaient pour la spéculation et l'exportation. Recettes 5400 balles, américaines 2200.

Futurs plus fermes.

Uplands, Low Middling clause, livraison juillet 6 25/32d, juillet et août 6 13/16d, août et septembre 6 3/4 à 6 25/32d, septembre et octobre 6 19/32d, octobre et novembre 6 11/32d.

1.30 p. m.—Coton plus ferme; Middling Uplands 6 7/8d. Middling Orléans 7d.

3.30 p. m.—Coton ferme. Les ventes comprennent 10,100 balles, dont 1000 étaient pour la spéculation et l'exportation, comprenant 7600 balles de coton américain.

Futurs, livraison juillet et août 6 31/32d, novembre et décembre 6 7/32d.

Londres, 10 juillet, midi—Consols au comptant 98 7/16, à terme 98 9/16. Bons des Etats-Unis, 4 pour cent 111, nouveaux 4 1/2's 113; nouveaux 5's 106. Le taux de la banque d'Angleterre est maintenant de 2 1/2 pour cent.

Liverpool, 4 p. m.—Uplands, low middling clause, livraison en juin 6 27/32d.

Londres, 12, 4 p. m.—Frs 42 1/4.

Paris, 12, 2:30 p. m.—Rentes 83 fr. 50c.

Paris, 12, 4 p. m.—Rentes, 84 fr. et 8c.

Argent, Stock, etc.

New York, 12, soir—Argent, 2 à 3; change 4.83; gouvernements fermes, nouveaux 5's à 1.03 1/4, 4 1/2's à 1.09 3/4, 4's à 1.08 1/8; bons d'Etats calmes.

New York, 12—Balances de la sous trésorerie—

Espèces	$84,093,060
Currency	7,055,159

Marchés américains.

New York, 12—Coton—Recettes nettes 132, brutes 739. Futurs presque fermes à la clôture. Ventes 61,000 balles. Juillet 11,77 à 11,79; août 11,73 à 11,74, septembre 11,17 à 11,18, octobre 10,77 à 10,78, novembre 10,63 à 10,65, décembre 10,63 à 10,65, janvier 10,70 à 10,72, février 10,78 à 10,80.

New-York, 12—Coton ferme. Ventes 154. Uplands 11 7/8, Orléans 12. Recettes nettes consolidées 1873. Exportations pour la Grande Bretagne 8163, pour le Continent 2116.

PASSES.

Port Eads, 12 juillet, 6 p. m.—Vent léger du nord-est.

Ni arrivée ni départ.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 12—Thermomètre 83. Le fleuve a monté de 19 pouces depuis samedi. Temps couvert.

Montant, Chas Morgan. Schenck, à 9 a.m. dimanche, m. Arrivé, H. H Benner, Helena. Descendant U. P. J. M. White, à 6 p. m. Natches et City of

Cincinnati, 12—La rivière a 11 pieds 11 pouces. Temps beau et très chaud.

Evansville, 12—La rivière a 13 pieds 1/10 et baisse. Temps clair. Mercure 94.

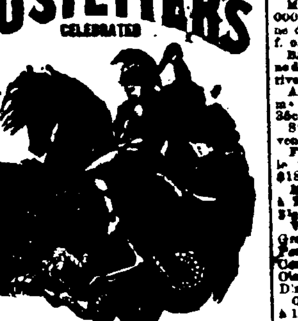
Pittsburg, 12—La rivière a 2 pieds 6 pouces et monte. Temps clair et chaud.

Louisville, 12—La rivière a 6 pieds 6 pouces et monte. Temps très chaud.

Cairo, 12—Le fleuve a 32 pieds et baisse. Temps clair. Mercure 90. Parti, Brown pour la Nlle-Orléans.

St-Louis, 12—Le fleuve a 23 pieds 5 pouces et est stationnaire. Temps clair et très chaud. Arrivé, Port Eads et barges, de la Nlle-Orléans.

Memphis, Tenn., 12, soir—Le fleuve est stationnaire. Temps clair et chaud.

HOSTETTER'S CELEBRATED

STOMACH BITTERS

L'appétit, un sommeil réparateur, l'embonpoint de belles couleurs, tels sont les bienfaits que procurent promptement les inestimables bitters de Hostetters et qu'ils perpétuent. Ils rétablissent la digestion et maintiennent en bon état les organes essentiels. Les femmes les plus délicates peuvent en user; il n'entre dans leur composition que des végétaux et ils sont parfaitement sûrs.
A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général. 15juin—D Ma J

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 12 juillet 1880.

HOTEL DES MONNAIES.
Exposé quotidien.

Dépôts d'or (onces)	$
Achats d'argent (onces)	42,964 35
Payé aux déposants	$ 31,669 96
Argent monnayé Standard Dollar	30,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	$ 1,15

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
10 juillet	928,928 41	103 824 35
12 juillet	1,001,500 77	56,699 78
Jusqu'ici cette semaine	1,930,429 18	159,524 13
Même temps la semaine dern	1,449,103 38	192,019 86
Total la semaine dernière	5,159,582 32	643,030 79
Total la semaine précédente	5,302 951 75	731,222 83

LE MARCHE MONETAIRE est très serré.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	7 à 8 pour cent
do A1	8 à —
do seconde classe	— nominal
Prêts sur garanties collatérales	6 à 8 pour cent
Hypothèque A1	8 —
do seconde classe	nominal

ARGENT—

Argent américain (étalon)	99 1/2 à 100
do (trade dollar)	94 à 95
Dollar mexicain	89 à 89 1/2
Doublons espagnols et Patriot	$15 50 à —
Argent en lingot (N. Orléans)	$1 15 2/10
do (Londres)	52 1/4

En monnaie courante. L'once en monnaie courante.
Plus facile
LE CHANGE est plus bas.
LE STERLING a fléchi de 1c.
LES FRANCS sont plus faciles.

Connaissement de navire et A1 clear	481 1/2 à 482 1/2
Traites de banques (sommes fortes)	— à 485
do (sommes faibles)	— à 485 1/2
Soixante jours	
Banquiers	484 1/2
à vue	487
Francs de commerce	5.26 1/4 à 5.25 5/8
Traites de banques, nominales	— à 5.18 3/4
Soixante jours	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus fort pour le commerce.
Nous cotons comme suit:
Les Banques tirent des chèques à $2 50 de prime par $1,000
Les banquiers tirent des chèques à $1 75 à $2
Traites de commerce à $1 25 à $1,50 de prime par $1000 à—
Marché ferme.

LES ACTIONS montrent peu d'animation.

CONSOLIDES DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse dans les Consolidés de l'Etat et les Bons à prime, les premiers montrant une petite variation et les derniers aucun changement.

Aujourd'hui Bureaux	Consolidés de l'Etat offre	demande	Bons à prime offre	demande
10 A. M.	46 1/2	47 1/4	33 3/4	33 3/4
12 M	46 1/2	47 1/4	33 1/2	33 3/4
Clôture 2 P M	46 1/2	47	33 1/2	33 3/4
Clôture de samedi	46 1/2		33 1/2	33 3/4

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem
1er hyp du Jackson R R	108 1/2	—
2d do coupon	109	—
La 7s	46 1/2	47
4s	51	—
2d	42 1/2	—
Bons à prime (trés)	145	148 1/2
Privilèges sur les Bons à prime	1/2 0/0	1/2 0/0
Bons consolidés de la ville	—	45 1/4
Coupons de la ville à moitié payés	40	—
Mortg de la ville, (dette flottante)	—	41 1/2
Cts des écoles de la ville	26 1/2	33
Certificats de police 1876	23	31
do 1878	—	27
Mandats de levée 1879	—	80
Mandats d'Etat judges '80	—	80 1/2
Cts d'intérêt de janvier sur les Bons de l'Etat	40	—
Hypot. du N. O. City R R	—	106
Hypothèque des Waterwork	105	106 1/2
Act 93 Cts	29	34
Coupons d'Etat dûs	60	68
U S 4 pour cent (list)	107 1/2	—
do petits New York	108	108 1/2
do Londres	110 1/2	—
La 7s à New York	—	48
Rentes	84.85	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS
Bureau à 10 A. M.
Pas de ventes.
Bureau à 12.

11 actions du Waterworks Co	45 1/2
21 do	44 1/2

Bureau à 2 P M

500 Cts de police de la ville de	21 1/2

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 12 juillet 1880.

COTON—Les ventes aujourd'hui embrassent 3200 balles à des prix n'exigeant d'autre changement dans nos cotes qu'une avance de 1/8c dans les chiffres extérieurs du strict middling.

Nous donnons aussi les cotations et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex
Inferior nom	6 @ 7 1/4	—
Low ordinary	7 7/8 @ 8 1/4	8
Ordinary	8 3/4 @ 9	8 3/4
Strict ordinary	9 1/4 @ 9 3/4	—
Good ordinary	10 1/8 @ 10 1/4	10
Strict good ordinary	10 1/2 @ 10 3/4	—
Low middling	10 3/4 @ 11	11
Strict Low middling	11 1/8 @ 11 1/4	—
Middling	11 3/8 @ 11 1/2	11 5/8
Strict middling	11 5/8 @ 11 7/8	—
Good middling	11 7/8 @ 12	12 1/8
Middling fair	12 3/4 @ 12 7/8	12 3/4
Fair	13 1/4 @ 13 1/2	—

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston à 11 1/8, à Mobile à 11 1/4, à Savannah à 11 1/4, à Charleston à 11 1/4, à Wilmington à 11, à Norfolk à 11 1/4, à Baltimore à 11 7/8, à New York à 11 7/8, à Boston à 12; à Memphis à 11 1/4, à Augusta à 11, à Philadelphie à 12 1/8, à Cincinnati à 11 3/4 et à St-Louis à 11 1/4.

L'Exchange rapporte: Ventes 2900 balles.

ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1879		4,595
Arrivé depuis le dernier état	1,230	
Précédemment	1,698,934	1,699,164
Total		1,703,759
Exporté aujourd'hui	rien	
Exporté précédem	1,638,991	1,638,991
Stock en main etc		64,768
Stock (même temps l'année dernière)		14,721

Reçu depuis samedi soir 1033 balles contre 880 dimanche et lundi derniers et 160 l'année dernière.

TABAC—Nous n'avons pas entendu parler de transaction aujourd'hui.

Les ventes aujourd'hui embrassent 176 boucauts y compris 4 qui n'ont été rapportés qu'aujourd'hui.

Les Cutting grades sont cotés à 4 1/2 à 5 1/2 et 6c pour lugs et 7 à 12 et 13c à 19c pour leaf. Pour les autres qualités

Nous cotons comme suit:

Low lugs	4 @ 4 1/2
Good	4 1/2 @ 5
Low leaf	5 @ 5 1/2
Medium	6 @ 7
Good et Fine	7 @ 8 1/2
Selections	9 @ 13

Reçu depuis samedi soir 33 boucauts. Exporté rien

Stock en main d'après notre compte courant 1872 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 52 boucauts. Exporté 22 boucauts et 56 barils. Bonne demande et prix fermes; vendu 56 boucauts.

Nous cotons: la livre

Open kettle	8 @8 7/8
Seconds	8 @8 1/4
Jaune clarifié	@9
Off white clarified	9 1/8 @9 1/4
Choice white clarified	9 @9 3/4

MELASSE—Il n'en est pas pas arrivé ce matin. Marché calme.

Nous cotons: le gallon

Inferior	@15
Common	@25

FARINE—Reçu ce matin 124 barils. Exporté samedi 5224 barils. Le blé a fléchi de 2c à St-Louis. Le marché à la farine ici est calme mais fort et l'approvisionnement est très faible. Vendu 1524 barils dont 100 et 80 basse qualité à $3, 100 à $2.75, 40 à $3 50, 100 à $4.25, 124 à $5,25, 20 à $5.72 1/2, 100, 100, 100 et 150 à $5.75, 50 à $5,80, 100 à $5,85, 25 à $6,10, 100 à $6, 35 à $6,25, 50 demi barils à $2,81 et 50 à $2,90.

Nous cotons: le baril

Fine	2.50 @3.00
Superfine	3.00 @3.25
Single extra	3.50 @3.75
Double extra	4.00 @4.25
Treble extra	5.50 @5.75
Family	5.00 @5.25
Choix	5.50 @5.62 1/2
Fancy	5.75 @6.00
MINNESOTA	
Bakers grades	6.00 @6.25
Patent	7.00 @8.00

Aux marchands et épiceries 50c de plus

VIANDES SALEES SECHES—Les épaules sont rares et en demande. Nous les cotons à 4 1/2c loose et 5 à 5 1/8c packed.

Au détail épaules à 5 1/2c.

BŒUF—Le bœuf se vend western à $10 le baril, et $5.50 à $6 le demi-baril. Fulton Market à $5.50 $7.75 le demi-baril.

JAMBON—Faible approvisionnement, bonne demande et prix fermes. Le choice sugar cured canvassed small size est coté à 11 1/2 à 11 3/4c. medium average à 10 1/2 à 11c, large size à 10 à 10 1/4c.

GRAISSE—Nous cotons packers en tierçons 7 3/4c, en barillets à 8 1/4, en baquets à 8 1/2c.

Au détail il faut payer 1/4c de plus.

BACON—Rare et ferme. Nous cotons les épaules à 5 3/4 à 5 1/2c, clear rib sides à 8 1/4 à 8 1/2c, clear sides à 8 1/2 à 8 3/4c.

Au détail épaules à 5 3/4, clear rib sides à 8 1/2c, clear sides à 8 7/8.

Les épaules sugar cured canvassed sont cotées à 6 1/2c.

BREAKFAST BACON—Faible approvisionnement et bonne demande à 9 1/2 à 9 3/4c la livre. Au détail à 10 à 10 1/2c.

PORC—Faible stock à $13,75. Au détail à $14.

COW PEAS—Faible stock et bonne demande. Les mêlés se vendent à 45c, choix mêlés 50c, clay et whippoorwill à 60c le boisseau.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'ouest supérieur à $1,06 le gallon, le rectifié de l'ouest à $1 à $1,10. Bourbon paiant à $1.25 à $1.40, straight $1.65 à $3.50.

MAIS—Rare et en avance; nous cotons le mêlé à 52c, le jaune à 53c et le blanc à 54c le boisseau.

MAIS EN GRENIER—Reçu ce matin 147,000 boisseaux. Exporté 80,111 boisseaux. Bonne demande et le mêlé à arriver est coté à 44c f. o. b.

BLE—Reçu ce matin 146,000 boisseaux. Bonne demande et le red winter No 2 est coté à arriver à $1,07 le boisseau f. o. b.

AVOINE—Ample approvisionnement et calme; vendu 150 et 400 sacs à 34c, 150 et 140 à 35c le boisseau.

SON—Faible approvisionnement et calme; vendu 250 sacs à 65c les 100 livres.

FOIN—Rare; vendu 200 balles choix à $20 le tonneau. Nous cotons prime à $17,50 à $18,50.

MOUSSE—Nous cotons la mousse grise à 1 1/2 à 2c la livre, la mêlée à 2 1/2 à 3c, la noire à 3 1/2 à 4c.

VOLAILLES—Nous cotons: la douz.

Grosses volailles de l'ouest	$ 4,25 @$ 5,50
Poulets	1,50@ 3,00
Canards	2,50@ 3,00
Oies	4,00@ 5,00
Dindes	@ 12,00

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 10 à 14c la douzaine, ceux de la Louisiane à 14 à 17c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de l'ouest à $2.25, celles de la Louisiane à $1.60 à $2. les oignons de l'ouest à $3,25; ceux de la Louisiane à $3 à $3 25, les pommes au détail à $1,50 à $3, au détail, les choux à $3,25 à $3.50 le baril, le choucroute à $4,50 le demi-baril et $9 à $10 le baril.

BEURRE—Nous cotons western creamery fancy 23 à 25c, do choice 21 à 22c, do prime 19 à 20c. New York creamery prime 18 à 19c, western dairy fine 18 à 20c, do choice 16 à 17, do prime 14 à 15c do good 12 à 13c.

CAFE—Marché fort et bonne demande.

Nous cotons pour les cargaisons.

	la livre
Ordinaire	@12
Fair	@14 1/4
Good	@15
Prime	@15 1/2
Pour le détail:	
Extreme Range	10 1/2@16 1/2
Ordinaire	13 1/4@13 1/2
Fair	14 1/2@14 3/4
Good	15 @15 1/4
Prime	15 1/2@15 3/4

Nous sommes redevables à M. E. Cottraux pour les télégrammes suivants.

Reçu 30,000 sacs. Achats pour l'Europe 14,000, pour les Etats-Unis 55,000, prix 8 1/800, stock 110,000 sacs, change 22 1/2, moyenne de la recette quotidienne 4285 sacs.

RIZ—Le stock est faible et les prix sont faibles.

Nous cotons:

	la livre
Clean No. 2	4 1/2@4 3/4
Common	@5
Ordinary	5 1/2@5 3/4
Fair	@6 1/4
Good	@6 1/2
Prime	@6 3/4

SEL—Nous cotons: $1.02 1/2 à $1.05 le sac pour le coarse, $1,40 à $1.45 le fine, Turks Island 30 à 35c, sel de table en poches 3 à 7c pièce, selon la grandeur.

PEAUX—Aux abattoirs:

Steer hides, 70 livres et au-dessus	8 @ 8 1/2
do au-dessous de 70 livres	6 1/2@ 7
Kips, 14 à 30 lbs	9 @ 9 1/2
Peaux de veaux, pièce	75 @81
Green salted de la campagne, par lb	8 1/2@ 9
Dry Flint	14 @14 1/2
Dry Salted	12 @13 1/2
Peaux endommagées 2/3 du prix	— @ —
SUIF—	
Prime City rendered par lb	— @ 6 1/2
Country "	— @ 5 1/2
CORNES—	
Cornes de bœuf, pièce	— @ 6
do vaches	— @ 3
CIRE D'ABEILLE—	
Prime Jaune, par lb	19 @20
LAINE—	
Lake par lb	29 @30
Louisiana "	26 @27
Burry "	14 @18

CHEVAUX ET MULETS.
Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Allard, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 50 à $ 90
Bons chevaux de trait	90 à 120
Chevaux de monture et de voiture	125 à 200
Mulets petits et communs	75 à 105
Mulets pour rizières	100 à 135
Mulets, qualité moyenne	135 à 155
Bons mulets pour habitations	150 à 175
Mulets de choix pour ville et charrui de charbon	160 à 185

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas nourris au maïs, de choix, par liv. brute	4 1/2@ 5—
do 1re qualité	3 1/2@ 4—
do 2e do	2 1/2@3 —
do 3e do	— @ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ — 30@$35
do 1re qualité	$27@$33
do 2e do	$24@$26
do 3e do	$15@$20
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4 1/2@5
do 2e do	3 1/2@4
do 3e do	2 1/2@3
Moutons, 1re qual., par tête	0 4 00@$ 5 00
do 2e do	$ 2 50@$ 3 50
do 3e do	$ 2 00@ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00@$80 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$55 00@$65 00
Vaches du Texas avec veaux	$ — @ —
Veaux, 1re qualité par tête	$ 8 00@$ 9 00
do 2e	$ 6 00@$ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 50@$10 00
Veaux d'un an, 2e qualité par tête	$ 8 00 @ 9 00

NAVIGATION FLUVIALE.
Départs de bateaux à vapeur
MARDI, 13 JUILLET 1880

Bayou Lafourche....ASSUMPTION à 5 P. M.
Vicksburg....JOHN W. CANNON à 5 P. M.
Washington....FANCHON à 5 P. M.
St-Louis....ANNIE P. SILVER à 5 P. M.
Haut du fleuve....KITTIE NYE à 11 A. M.
Bas du Fleuve....EMMA IRVINE à 11 A. M.
Port Eads....ISABEL à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.
LUNDI, 12 JUILLET 1880.

EXPEDIES EN DOUANE.
Barque (ang) Francis Herbert Martegan, Rouen
Goelette Etta G Sylvester Blair, Belize
Goelette J D Robinson, Glover, Lisbonne
Steamship E B Ward Jr. Pizzati, Ile Ruatan via Belize

ARRIVES.
Steamship (alle) Prinz Frederich Carl Mohr Middleborough
Barque (ang) A Belyoa Alexander Calais
Goelette E J Palmer, Trine Havane
11 Juillet
Steamship (esp) Bonaquia, Yasquinez, Porto Rico
Navire (amér) Anna Camp, Gardiner, Bath, Me
Barque (amér) Olin, Holt Newport
Brick (fran) Tocopa Coulbeaux Rouen en destination de Pascagoula, faisant eau.

BATEAUX A VAPEUR.
Future City, Goll, de St-Louis avec 5 barges
Clara S. Blanchard, du Bayou Lafourche
Fanchon, Bruad, Washington
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
Daisy, Falsher du bas du fleuve
Kittie Nye, Ramson du haut du fleuve

EXPORTATIONS
ROUEN—par barque Frances Herbert..3100 sacs maïs, 41,478 boisseaux maïs en grenier
BELIZE—par goëlette Etta K Sylvester..5 barils farine, 4 barils bœuf, 1 barils porc, 1 baril haricots, 20 caisses savon, 4 colis divers
ILE RUATAN VIA BELIZE—par steamship E B Ward Jr. 1 bonet épaules, 110 barils farine 102 demi barils farine, 4 caisses chandelles, 14 caisses savon 2 barils riz, 1 caisse jambons 2 barils farine de maïs, 2 demi barils gru, 23 barils porc, 10 barils bœuf, 6 demi barils bœuf 1 caisse lard, 3 sacs maïs, 11 sacs sel, 21 colis beurre, 2 tierçons épaules, 2 barils sucre, 20 colis divers

IMPORTATIONS
CETTE—par barque Alphonse et Marie No 2 40 barriques vin, Paul Gelpi & Bro—75 barriques vin, Gelpi & Viosca—25 barriques vin, A Nadal—250 caisses vermouth, A Roubertau & co—10 colis bouchons, F Antoine—25 colis quincaillerie A Olivier & co—265 caisses huile d'olive à ordre—
BATH—par navire Anna Camp 1695 tonnes glace

Arrivages de Produits.
ST. LOUIS—par steamer Future City...146,000 boisseaux maïs en grenier, 33,166 boisseaux blé en grenier, 4440 sacs tourteaux
BAYOU LAFOURCHE—par steamer Clara S 2 sacs coton en graine
WASHINGTON—par steamer Fanchon 21 balles coton, 128 sacs graines coton, 50 sacs riz brut
BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel. 23 barils riz
BAS DU FLEUVE—par steamer Daisy.. divers à ordre
HAUT DU FLEUVE—par steamer Kittie Nye 43 sacs riz brut

Par les chemins de fer.
MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY...2 bonets sucre
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD. divers à ordre
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R. 402 balles coton

Par le télégraphe.
New York, 12 juillet 1880.
A. A. Moulton, agent.
Le steamship Louisiana, capitaine Gager, est arrivé ce matin de bonne heure. Il a fait le voyage de quai à quai en 4 jours 19 heures et 30 minutes.

LISTE DE NAVIRES.
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK
Steamship New Orleans, Halsey....parti 3 juillet
Steamship Morgan City, Quick....parti 3 juillet
Navire City of Boston, Crosby, en char'm't 23 juin
Barque Daniel Draper, Sedgley....partie 17 juin
Barque Annie Burr, Phillips en chargem't 19 juin
BOSTON
Barque Lima, McCormick....partie 9 juin
BANGOR, ME
Barque Julia, Higgins....en chargement 20 juin
SHIELDS
Steamship Roseburn, Castle....partie 12 juin
BATH, ME
Navire Alice M Minott, Whitmore, parti 23 juin
Navire L B Gilchrist, Watts, en chargem't 20 juin
Navire Forest Eagle, Hosmer....partie 28 juin
Navire Anna Camp, Gardiner....parti 8 juin
PHILADELPHIE
Steamship Ashbrooke, Webster....parti 2 juin
CARDIFF
Steamship Hector....parti 21 juin
LIVERPOOL
Steamship Cordova, Williams....parti 19 juin
GEESTEMUNDE
Barque Shelde, Crosby....partie 25 avril
WESTPORT
Barque Oden, Holt....partie 2 juin
DUBLIN
Barque Aspatogan, Forbes....expédié 20 mai
HAVRE
Navire Ile Marthe, Pastet....parti 24 juin
Barque Carrie Delap, Porter....partie 11 juin
Barque Oneco, Clift....partie 16 juin
ROUEN
Barque Nellie Moody, Doty....partie 4 juin
BORDEAUX.
Barque Flora, Astigula....partie 17 juin
BREME
Navire Doris, Herbeth....parti 8 avril
CADIX
Barque Ole Maller, Bull....partie 15 mai

MEDAILLES
Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

MALAKOFF BITTERS
qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, remporte le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitter est spécialement propre à l'usage des familles.
ALPH. WALZ,
26 RUE CONTI,
PROPRIETAIRE et FABRICANT
26fév—1an—DMJ

ANNUAL STATEMENT
—OF THE—
NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY,
For the ... Thirty...

Fire premiums	$78 34..	
Marine		
Inland	..500 ..	$..519 ..
Less—		
Premiums on risks not terminated	95 243 ..	
Return premiums	13,629 68	
Reinsurance	11 789 35—	$120 663 34
Net earned premiums		$262,896 12
Add—		
Received for interests, salvage and rents		31 664 ..
Income		$294,561 00
Deduct—		
Fire losses	$72,598 84	
Marine	28,895 26	
Inland	15,316 13—	$116,810 23
Rebate and commission		41,420 46
Charitable donations		1,053 40
State and city taxes and licenses		8 2.. 01
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps		6,9.8 00
Gross expenses, house office & agencies	3..393 78—	208,883 94
Gross profit		$85,677 06
Deduct—		
Profit and loss—Loss on sale of Louisiana State Consols, other assets and July dividend	$33,960 41	
Reserved for unadjusted losses	10 000 00	
Dividend December 31, 1879	25,000 00	
Surplus	16,716 65—	$85 677 06

The company has the following assets:

Cash in bank	$106 5.. 42
U S bonds	103 000 00
Real estate, lowest valuation	132,168 24
Notes secured by first mortgage on city properties	97 544 5.
Notes secured by pledges of available securities	55,100 00
Notes for premiums	17,470 50
N. O., J. and G. N. R. R. first mortgage bonds	23,500 00
500 Shares Waterworks Co, at $37 76	18 868 00
New Orleans Waterworks first mortgage bonds	10,000 00
Banks, insurance, Louisiana Ice Co, and other stocks, lowest market value	31 2.. 20
Premiums in course of collection	36,801 56
due by agents	1,67. 97—$653 63.. ..

LIABILITIES.

Capital stock	$500 000 00
Reinsurance reserve	95,243 44
Unclaimed dividends	6,878 49
Reserved for unadjusted losses	10,000 00
Dividends of December, 1879	25 000 00
Surplus	16,716 65—$653,838 58

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. W. HINCKS, Secretary. J. TUYES, President.
Sworn to and subscribed before me this tenth day of January, 1880. THEO. BUISSON, Third Justice of the Peace.

We, the undersigned special committee appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to value the assets of said company at their present market value, do hereby certify that after a careful examination, the valuation of said assets, as above furnished, is true and correct.
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
R. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the tenth day of January, 1880, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT. on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.
New Orleans, January 10, 1880.
J. W. HINCKS, Secretary.

DIRECTORS.

W. A. BELL	A. SCHREIBER
PIERRE POUTZ	ANT. CARRIERE
CHAS. J. LEEDS	CHAS. E. SCHMIDT
C. T. DUGAZON	JULES ALDIGE
CHAS. LAFITTE	D. FATJO
R. GALLY	JULES TUYES

Jan 11—1y

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay; ils stationnent en face du Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille-Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

DEXTER'S WHISKEY
E. A. HOLT, Agent.
73....POYDRAS....73
26mai—1an—D Nlle-Orléans.